

14 mars — 16 juin 2024

CÉZANNE IMPRES- SIONNISTE

The image is a promotional poster for an exhibition. The background is a still life painting by Paul Cézanne, showing a glass, fruit, and a white line drawing of a rainbow. The text is overlaid on the painting. The dates '14 mars — 16 juin 2024' are at the top left. The title 'CÉZANNE IMPRES- SIONNISTE' is in large white letters on the left. The museum name 'Musée Léon Dierx' is in a white box on the right. At the bottom, the text 'Dossier pédagogique' is in large dark letters, followed by 'dans le cadre des 150 ans de l'impressionnisme avec le Musée d'Orsay' in smaller dark letters.

Musée
Léon Dierx

Dossier pédagogique

dans le cadre des 150 ans de l'impressionnisme
avec le Musée d'Orsay

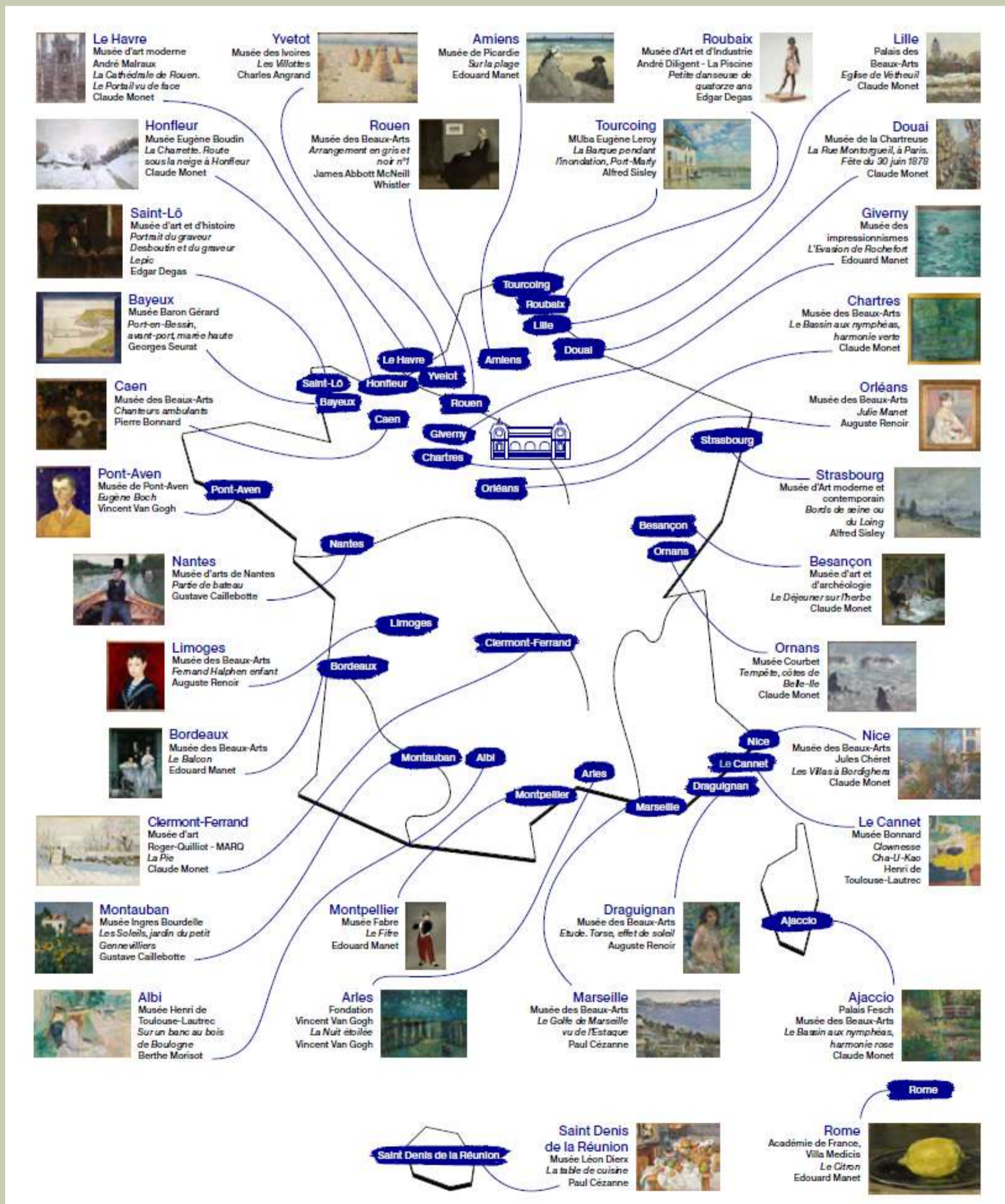
Sommaire

PAGES	3	I. Contexte
	3	A/ Genèse de l'exposition
	4	B/ Genèse du mouvement
	5	C/ Les oeuvres prêtées par le Musée d'Orsay (MdO)
	6	D/ Rencontrer Paul Cézanne
	7	E/ Ambroise Vollard, le Réunionnais, marchand de Cézanne
	8	F/ Paul Cézanne et les natures mortes
	8	G/ Cézanne et les pommes
	9	II. Plan du nouveau parcours permanent
	10	III. Parcours thématiques possibles
	10	A/ L'impressionnisme : L'invention d'un nouveau réalisme
	10	B/ Le paysage : Des précurseurs dans l'art du paysage aux impressionnistes
	11	C/ Un parcours chronologique sur l'histoire de l'art du début du XIXème siècle au début du XXème siècle
	11	D/ La nature morte
	11	E/ Les impressionnistes en estampe
	12	IV. Focus sur l'estampe
	12	A/ Les différentes techniques de l'estampe
	13	B/ Arrêts sur images
	15	V. Pistes pédagogiques autour des oeuvres prêtées
	15	A/ Avant la visite
	17	B/ Pendant la visite
	26	C/ Après la visite
	31	VI. Eléments institutionnels
	31	A/ Pour le premier degré
	32	B/ Pour le second degré
	38	VII. Informations pratiques pour les visites

I. Contexte

A/ Genèse de l'exposition

Le 15 avril 1874, au 35 Boulevard des Capucines, ouvre la première exposition impressionniste. Au printemps 2024, le musée d'Orsay, qui abrite la plus vaste collection au monde d'œuvres de ce mouvement, célèbre ce 150e anniversaire en grand : en conviant son public à se replonger dans cette exposition qui change à jamais le cours de l'histoire de l'art, et en prêtant nombre de ses chefs-d'œuvre à travers toute la France.

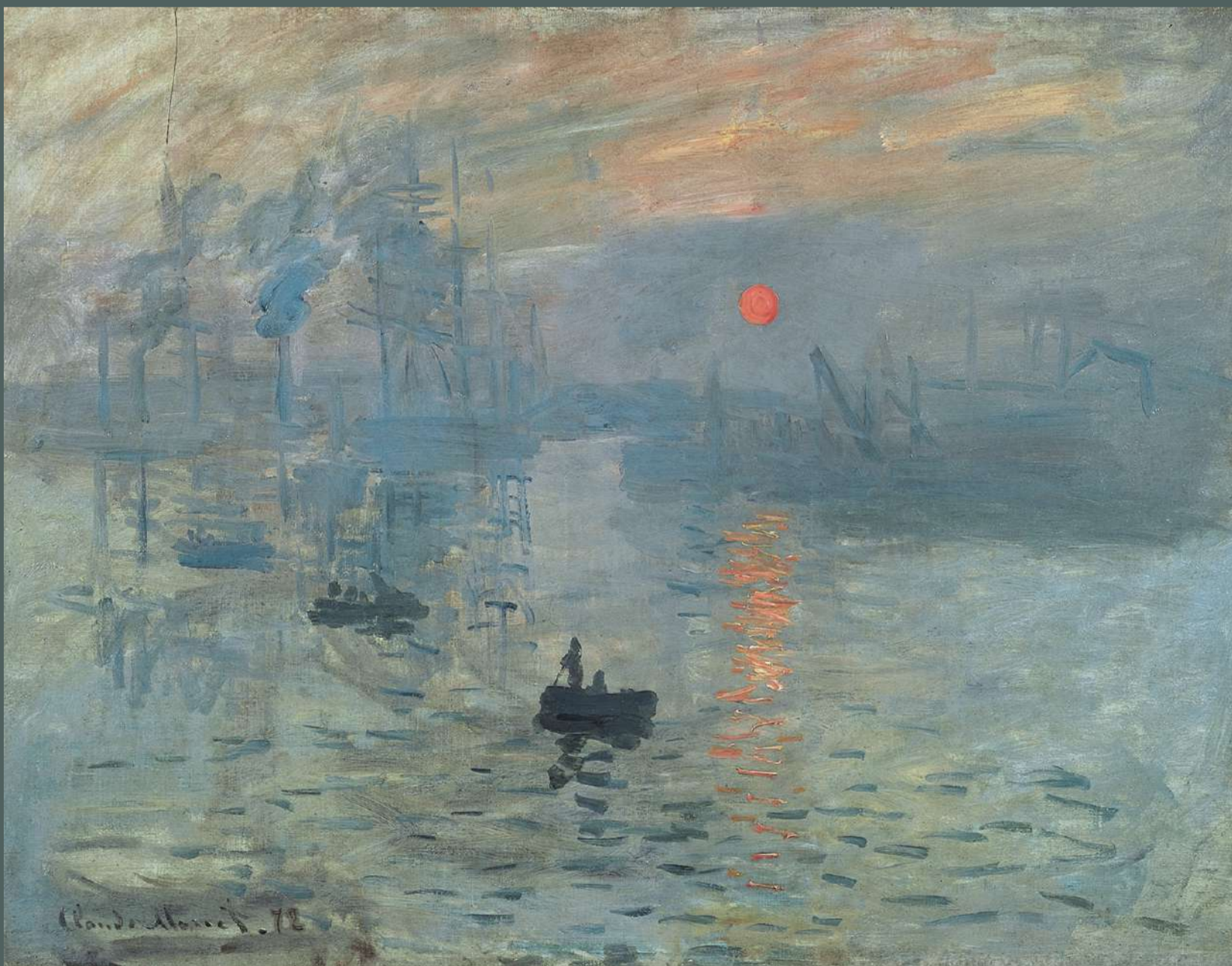


B/ Genèse du mouvement

L'impressionnisme est un mouvement artistique majeur du XIXe siècle et certainement le mouvement pictural le plus populaire de l'histoire de l'art. Les peintres impressionnistes ont des approches parfois très variées mais tous cherchent à se détacher des règles trop strictes de l'Académie. Leurs toiles ne répondent pas aux attentes du jury et sont presque systématiquement rejetées par le Salon officiel.

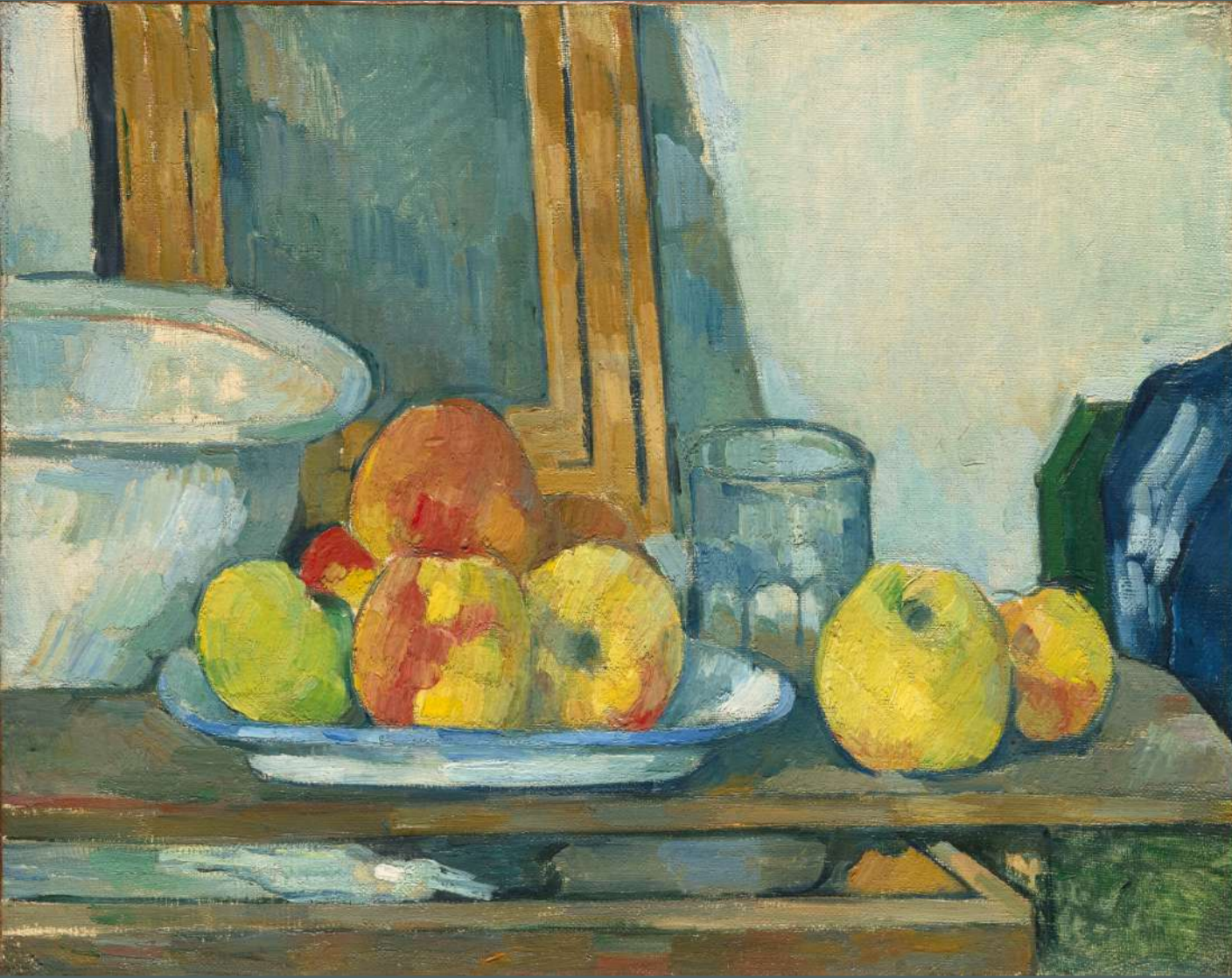
La première exposition impressionniste a lieu en 1874 dans l'atelier du photographe Nadar, en marge du Salon officiel. Elle réunit une trentaine d'artistes parmi lesquels : Berthe Morisot, Paul Cézanne, Edgar Degas, Camille Pissarro, Pierre Auguste Renoir, Alfred Sisley, etc. Le tableau *Impression soleil levant* de Claude Monet y est exposé : C'est le critique Louis Leroy qui baptise le groupe "Impressionniste" en s'inspirant du titre de l'œuvre de Monet. Il écrit dans la revue satirique *Le Charivari* :

*« Que représente cette toile ? Impression ! Impression, j'en étais sûr.
Je me disais aussi puisque je suis impressionné, il doit y avoir de l'impression là-dedans »*



Impression soleil levant, Claude Monet, 1872, huile sur toile, H.48 X L.63 cm, Musée Marmottan Monet

C/ Les oeuvres prêtées par le Musée d'Orsay



Nature morte au tiroir ouvert, 1877-1879, huile sur toile, H. 32,5 x L. 41,0 cm,
Donation sous réserve d'usufruit Philippe Meyer, 2000 © Musée d'Orsay, Dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt



La Table de cuisine, 188a8-1890, Huile sur toile, H. 65,0 x L. 81,5 cm,
Legs Auguste Pellerin, 1929 © Musée d'Orsay, Dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt

D/ Rencontrer Paul Cézanne

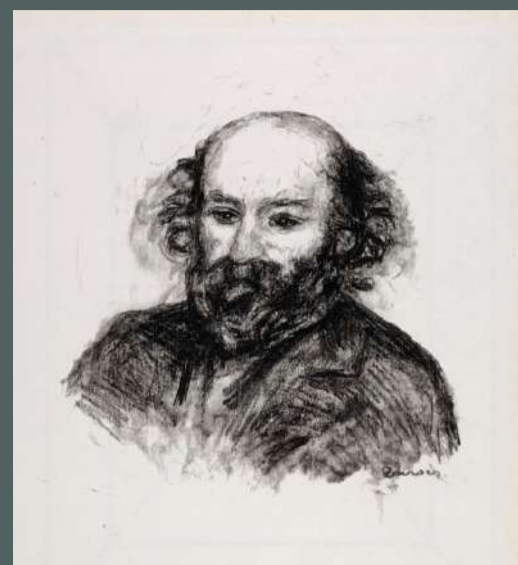
Paul Cézanne est un peintre français, né le 19 janvier 1839 à Aix-en-Provence et mort le 22 octobre 1906 dans la même ville. Inscrit en 1861 à l'atelier libre de l'Académie Suisse, il y fait la rencontre de Camille Pissarro, Auguste Renoir, Claude Monet, Frédéric Bazille et Armand Guillaumin.

Refusé à L'École des beaux-arts de Paris en raison d'un tempérament coloriste jugé excessif, il regagne Aix. Encouragé par son ami d'enfance, Emile Zola, il revient à Paris et s'installe à Pontoise puis à Auvers-sur-Oise.

Paul Cézanne se convertit rapidement à la peinture de plein air et présente trois œuvres à la première exposition impressionniste de 1874 parmi lesquelles *La Maison du pendu*, Auvers-sur-Oise. L'influence de Camille Pissarro y est sensible. Sa touche est nette et accentue les contrastes lumineux, sans nuances. Il retient un sujet simple voire banal abandonnant les sujets littéraires. S'il s'agit d'une œuvre impressionniste, *La Maison du pendu* révèle déjà un impressionnisme bien personnel, revu par Cézanne. L'artiste envoie à de nombreuses reprises ses œuvres au Salon officiel mais elles sont toujours rejetées.

Aix reste le terrain privilégié des recherches picturales de l'artiste. Il affirme sa manière de peindre dite constructive. Pour lui, ses tableaux sont des "constructions d'après nature".

En 1907, le cinquième Salon d'Automne consacre à Cézanne une rétrospective posthume comprenant 56 œuvres : cette manifestation a une importance considérable sur les peintres du temps. Le nouveau parcours du musée met en évidence l'influence de Paul Cézanne dans la peinture de la fin du XIX^{ème} siècle et du début du XX^{ème} siècle et ses nombreux émules parmi lesquels Émile Bernard et Pablo Picasso. Il est membre, un temps, du mouvement impressionniste mais il est également considéré comme le précurseur du post-impressionnisme et du cubisme.



Pierre-Auguste RENOIR (1841-1919)
Paul Cézanne
1902
Lithographie
Coll. MLD inv. 1947.01.100



Paul CEZANNE (1839-1906)
La Maison du pendu, Auvers-sur-Oise
1873
Huile sur toile
Legs comte Isaac de Camondo, 1911
© RMN-Grand Palais (Musée d'Orsay) / Hervé
Lewandowski

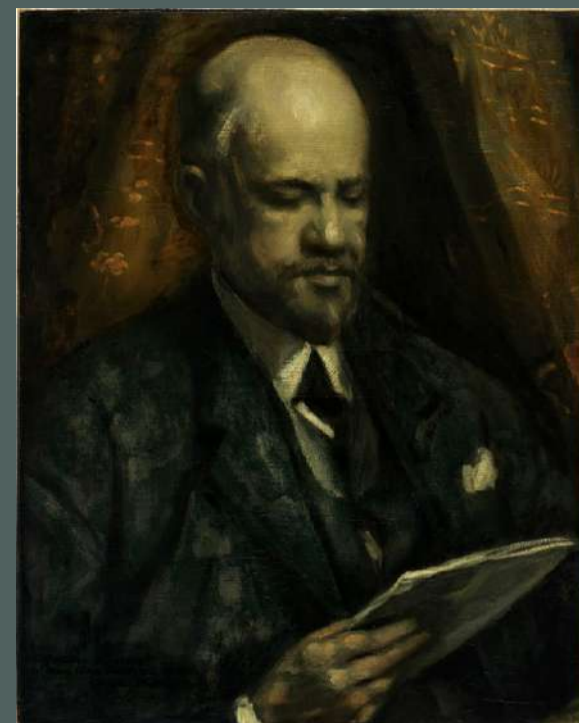


Ambroise Vollard (1866-1939)
Vue de l'Exposition du Salon d'Automne de 1904,
1904
photo
© RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Hervé
Lewandowski

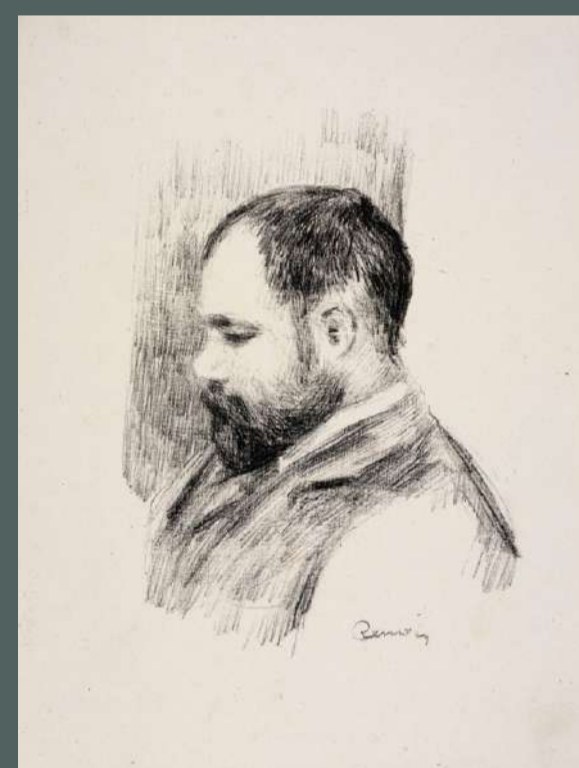
E/ Ambroise Vollard, le Réunionnais marchand de Cézanne

Les marchands d'art jouent un rôle important dans le succès des impressionnistes à l'instar d'Ambroise Vollard. Originaire de La Réunion, Ambroise Vollard arrive à Paris en 1887, pénétrant dans un milieu où il n'a pratiquement pas de relations et aucune expérience à faire valoir. Il va pourtant se lier d'amitié avec les plus grands peintres de l'époque et devenir un des plus grands marchands d'art contemporain de sa génération. Il ouvre sa première boutique en 1893, située au cœur du marché de l'art parisien dans le quartier de l'Hôtel Drouot. En 1894, le "père" Tanguy décède et la vente des collections de ce marchand de couleurs et galeriste offre à Ambroise Vollard l'occasion d'acquérir des œuvres de Paul Cézanne, Paul Gauguin et Van Gogh à bas prix.

Ambroise Vollard voit en Paul Cézanne un maître ouvrant de nouvelles voies au monde artistique. En 1895, il organise pour lui une exposition, le peintre est alors âgé de 55 ans. N'exposant plus depuis 20 ans, il est quasiment inconnu à Paris mais cette exposition, suivie des deux autres en 1898 et en 1899, va le rendre célèbre. Les relations entre l'artiste et le marchand ne sont pas toujours simples. Ambroise Vollard est souvent perçu comme un banquier dur en affaires. Ce dernier décède en 1939. En 1947, le Musée Léon Dierx hérite d'une partie de sa collection grâce à son frère Lucien qui s'adresse à ses amis Marius-Ary Leblond pour choisir les œuvres de la donation. Les deux critiques d'art orientent leur choix vers des œuvres qui permettent d'avoir dans le musée une vue complète de l'histoire de l'art de cette époque.



Émile BERNARD (1868-1941)
Portrait d'Ambroise Vollard
1916
Huile sur toile
Coll. MLD inv. 1994.10.01



Auguste RENOIR
Portrait d'Ambroise Vollard
1904
Lithographie
Coll. MLD inv. 1989.01.12

F/ Cézanne et les natures mortes

Il en a peint environ deux cents, soit un cinquième de son œuvre peint, exécutées tout au long de sa carrière.

Dans ces natures mortes, Cézanne place des objets faits à la main et il les peint plus grands que nature en accentuant leurs défauts, avec des torchons, nappes, fruits ou fleurs, le tout placé sur un coin de table. Incomprises en leur temps, ses natures mortes sont ensuite devenues l'un des traits caractéristiques de son génie.



Paul Cézanne
Bouquet au dahlia jaune
Vers 1873
Huile sur toile
Don Paul Gachet, 1954

© RMN-Grand Palais (Musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski

G/ Cézanne et les pommes

L'artiste a peint la pomme des dizaines de fois. Elle devient pour une lui une « obsession picturale ».

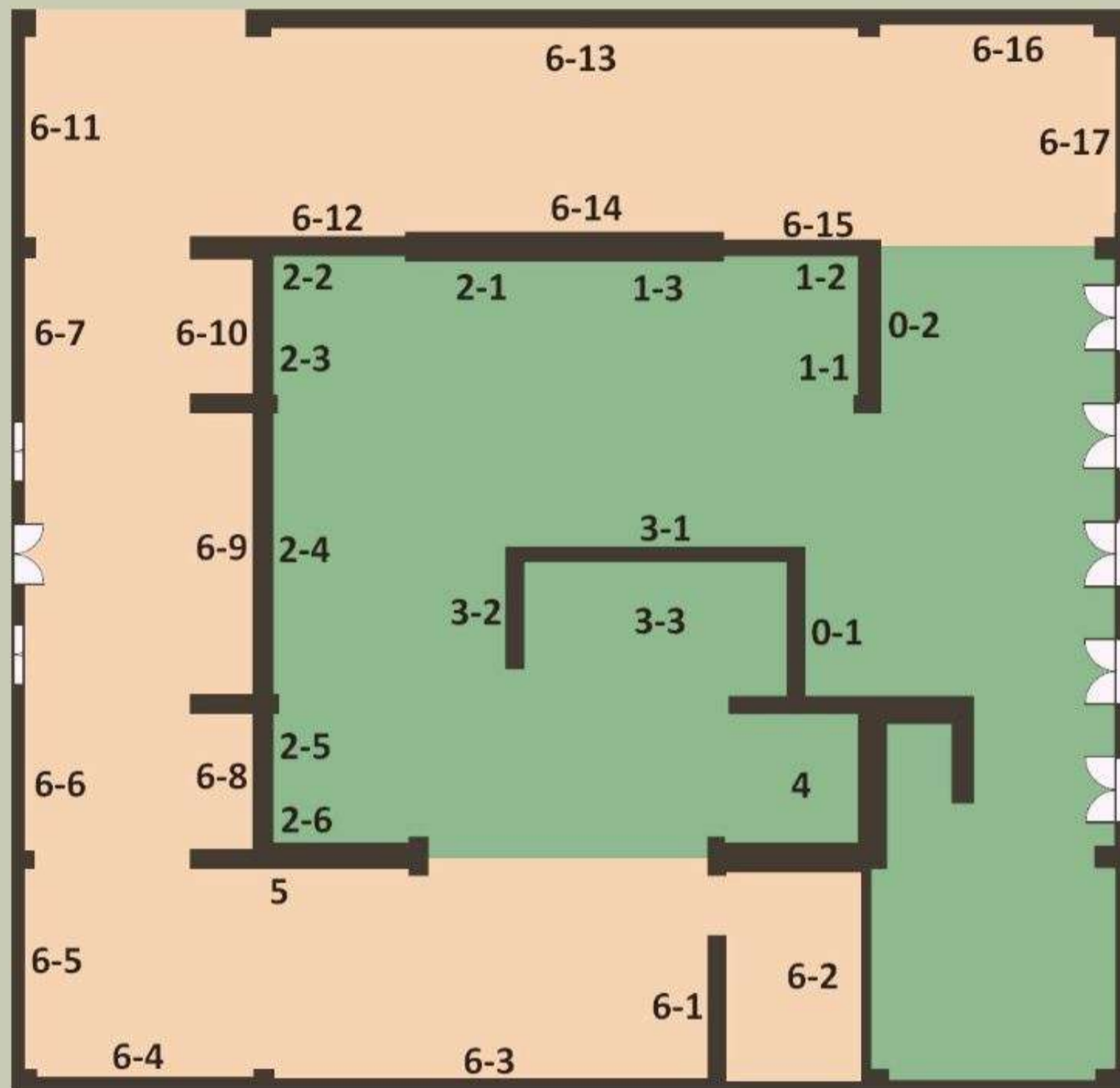
Sur les pommes, il y a une anecdote qui raconte qu'Émile Zola, camarade de classe de Cézanne, lui en aurait offert un panier pour le remercier d'avoir pris un jour sa défense alors qu'il se faisait embêter par d'autres enfants.



Paul Cézanne
Pommes vertes
Vers 1873
Huile sur toile
Don Paul Gachet, 1954

© RMN-Grand Palais (Musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski

II. Le plan du nouveau parcours permanent



- Entrée 0-1 et 0-2 : Personnages du musée

- Section 1 : Paul et Virginie

- Section 2 : Paysages du XIXe siècle

- Section 3 : Portraits du XIXe siècle

- Section 4 : Léon Dierx peintre

- Section 5 : L'Ecole de Barbizon

- Section 6-1 : Cézanne impressionniste ?

- Section 6-2 : L'impressionnisme en estampes

- Section 6-3 : La manière impressionniste

- Sections 6-4 et 6-5 : Cézanne, « voir dans la nature le cylindre, la sphère et le cône »

- Sections 6-6 et 6-7 : Le plein-air et les jardins

- Section 6-8 : « Papa » Cézanne, père de l'art moderne

- Section 6-9 : l'Ecole de Pont-Aven

- Sections 6-10 à 6-12 : les nabis

- Section 6-13 : L'impressionnisme à l'étranger

- Sections 6-14 et 6-15 : les fauves

- Section 6-16 : le cubisme

- Section 6-17 : Ambroise Vollard, le marchand de Cézanne

III. Parcours thématiques possibles

A/ L'impressionnisme : L'invention d'un nouveau réalisme

Il y a 150 ans, le 15 avril 1874, ouvre à Paris la première exposition impressionniste. "Affamés d'indépendance", Monet, Renoir, Degas, Morisot, Pissarro, Caillebotte, Sisley et Cézanne ont décidé de s'affranchir des règles en organisant leur propre exposition, en dehors des voies officielles : l'impressionnisme est né. Le musée Léon Dierx expose un ensemble de peintures des maîtres impressionnistes (Gustave Caillebotte, L'Entrée du jardin, Petit-Gennevilliers, vers 1893 ; Berthe Morisot, Jeune fille au divan, 1893), tout en les replaçant dans leur contexte face aux œuvres de l'Ecole de Barbizon et aux côtés des natures mortes de Paul Cézanne afin d'offrir un véritable panorama du courant artistique, de sa genèse à son apogée. La dernière section du parcours porte sur les impressionnistes étrangers (Nicolas Tarkhoff, James-William Morrice, Francesco Iturrino, Karl Edvard Diriks).

B/ Le paysage : Des précurseurs dans l'art du paysage aux impressionnistes

Ce genre va prendre de plus en plus d'importance au XIXème siècle. Il va permettre aux artistes de remettre en cause les conventions. Les collections du musée offrent la possibilité d'explorer le genre et ses évolutions stylistiques et techniques du début du XIXème siècle au XXème siècle à travers les paysages de La Réunion et de l'Océan Indien (Adolphe Potémont, Adolphe Le Roy, Antoine Roussin), les paysages de l'Ecole de Barbizon (Charles-François Daubigny, Péniche au bord de l'Oise, 1873 ; Narcisse Diaz de La Pena, Clairière dans une forêt, vers 1850), les paysages impressionnistes et la section "plein air" et "jardins" . La visite peut également se prolonger avec l'exposition "Les Modernes" sur le même thème, exposition en cours au Musée Léon Dierx.

C/ Un parcours chronologique sur l'histoire de l'art du début du XIXème siècle au début du XXème siècle

Dès l'entrée, un point historique et patrimonial peut être fait sur l'histoire du musée Léon Dierx à travers les portraits de ses deux fondateurs, les frères Leblond et le buste du poète Léon Dierx, peintre et écrivain qui donna son nom au musée. A gauche, le portrait de Vollard par Emile Bernard permet d'évoquer l'histoire des collections.

Le nouvel accrochage offre la possibilité de suivre chronologiquement une partie de l'histoire de l'art des XIXème siècle et XXème siècle : galerie de portraits, paysages, sélection d'estampes, les différentes écoles et courants majeurs de l'histoire de l'art du XIXème siècle étant exposé dans les salles : L'Ecole de Barbizon, les figures tutélaires de l'impressionnisme, les œuvres de Paul Cézanne qui ouvre la voie à la peinture moderne, l'Ecole de Pont-Aven, les Nabis, les Fauves, les impressionnistes étrangers pour finir par le Cubisme, avec le masque de Picasso (1907), pièce maîtresse des collections.

D/ La nature morte

Le prêt exceptionnel du Musée d'Orsay des deux peintures de Cézanne donne l'opportunité de travailler sur le genre : son histoire, ses caractéristiques et son évolution au fil des siècles. Les quatre natures mortes (les deux œuvres prêtées par le Musée d'Orsay, Le Bouquet de fleurs de Maurice de Vlaminck et Le Comptoir d'Henri Manguin) exposées actuellement dans les salles du musée pourront être analysées, comparées puis donner lieu à diverses activités présentées dans le dossier.

E/ Les impressionnistes en estampe

L'accrochage du cabinet des estampes a également été repensé pour l'événement. Une série d'estampes réalisées par les maîtres de l'Impressionnisme (Paul Cézanne, Auguste Renoir, Edgar Degas, Mary Cassatt, Edouard Manet et Armand Guillaumin) vient ponctuer le nouveau parcours muséal. Pour des raisons de conservation, les œuvres graphiques, très fragiles, ne peuvent être exposées plus de trois mois dans les salles d'exposition.

IV. Focus sur l'estampe

Plusieurs impressionnistes expérimentent de façon novatrice les techniques traditionnelles de la gravure. Qu'il s'agisse d'eau-forte ou de lithographie, la liberté du trait, les effets de texture et le caractère d'inachèvement caractérisent généralement ces œuvres graphiques.

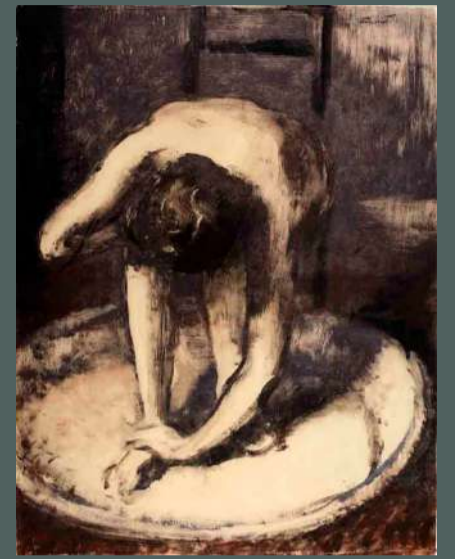
A/ Les différentes techniques de l'estampe

- **Le monotype** (une technique particulière: une estampe à tirage unique)

Le procédé du monotype consiste à peindre sur une plaque de métal (ou éventuellement de celluloïd comme Edgar Degas l'a expérimenté, à l'aide d'encre grasse ou de peinture à l'huile. Par passage sous une presse à taille-douce, on imprime une épreuve unique.

"La femme au tub", est l'oeuvre présentée dans l'exposition. La représentation des femmes dans leur intimité et les danseuses constituent les thèmes de prédilection de l'artiste.

- Trois grandes familles de techniques existent pour obtenir des tirages multiples:
 - **les procédés en relief** (taille d'épargne) qui apparaissent en premier : gravure sur bois puis linogravure beaucoup plus tard ;
 - **les procédés en creux** (ou taille douce) : de taille directe (burin, pointe sèche, manière noire), ou indirecte, par l'action d'un acide (un exemple possible : eau-forte) ;
 - **les procédés à plat** : lithographie et sérigraphie. La lithographie est une technique de production d'images imprimées en série dans une presse avec des encres lithographiques. La matrice est une pierre calcaire sur laquelle le lithographe a dessiné avec des craies et encres grasses avant de la traiter. La réalisation d'une lithographie polychrome exige plusieurs matrices différentes.



Edgar DEGAS (1834-1917)
Femme au tub
Vers 1880-1890
Monotype
Coll. MLD inv. 1947.01.27



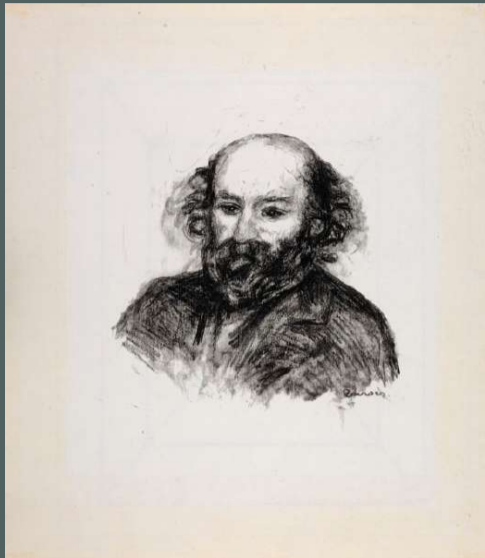
Edouard MANET (1832-1883)
Le Gamin
1868 -1874
Eau forte
Coll. MLD inv. 1947.01.71



Pierre-Auguste RENOIR (1841-1919)
Le Chapeau épinglé
1898
Lithographie polychrome
Coll. MLD inv. 1947.01.103

B/ Arrêts sur images

Le portrait de Cézanne par Auguste Renoir



Auteur : Auguste RENOIR,

Titre : Portrait de Cézanne,

Année d'exécution : 1902

Matière et technique : Lithographie sur papier,

Dimensions : Hauteur en cm : 47,3 ; Largeur en cm : 39,9

Numéro d'inventaire : Coll. MLD inv. 1947.01.100

Commentaire de l'œuvre :

Auguste Renoir et Paul Cézanne se sont rencontrés au tout début de leur carrière. Devenus amis, ils se retrouvent souvent au café de la Nouvelle-Athènes tout au long des années 1870 et exposent ensemble aux premières expositions impressionnistes. Bien que Cézanne se marginalise par la suite et devienne un artiste indépendant de tout mouvement pictural, les deux hommes continuent à se fréquenter et Renoir effectue plusieurs séjours chez Cézanne dans le Sud de la France, à l'Étaque et au Jas-de-Bouffan au cours des années 1880. C'est à cette époque qu'il réalise un pastel de Cézanne aujourd'hui conservé dans une collection privée. On reconnaît l'empreinte du pastel sur cette lithographie dont les dégradés de gris, notamment autour de la chevelure, rappellent la technique vaporeuse du pastel. Le visage du peintre se détache sur un fond blanc et ses traits sont parfaitement reconnaissables. La lumière vient directement frapper son front dégarni, comme pour insister sur sa profondeur psychologique. Auguste Renoir exécute également un portrait sculpté de Cézanne, l'un des six portraits qu'il consacre aux artistes qu'il admire : Camille Corot, Eugène Delacroix, Dominique Ingres, Claude Monet, Auguste Rodin et enfin Paul Cézanne, tous sous forme de médaillons en bronze édités par Ambroise Vollard.

La scène de genre, les baigneurs, par Paul Cézanne



Auteur : Paul Cézanne,
Titre : Les Grands baigneurs,
Année d'exécution : 1896-1898
Technique : Lithographie en couleurs (noir, jaune, orange, bleu, vert)
Dimensions : Hauteur en cm : 48 x Largeur en cm : 63
Numéro d'inventaire : Coll. MLD inv.1947.01.19
Origine : Don de Lucien Vollard, 1947



Paul Cézanne
Baigneurs au repos
1875-1876
Huile sur toile
Coll. Fondation Barnes inv. BF906



Paul Cézanne
Montagne Sainte-Victoire
Vers 1890
Huile sur toile
Donation sous réserve d'usufruit petite-fille
d'Auguste Pellerin, 1969
© Musée d'Orsay, Dist. RMN-Grand Palais /
Patrice Schmidt

Commentaire de l'œuvre :

À partir des années 1870, les tableaux représentant des baigneurs ou des baigneuses deviennent un sujet récurrent dans l'œuvre de Paul Cézanne et jusqu'à sa mort. Il a pour objectif de parvenir à la pleine fusion de la figure humaine et du paysage. Cette lithographie s'inspire des « Baigneurs au repos » (Merion États-Unis, Barnes Fondation) peinture réalisée en 1877 et présentée à la seconde exposition des Impressionnistes à Paris, puis achetée par Gustave Caillebotte. Cézanne présente ici des éléments liés à la terre, au paysage de la campagne aixoise dominée par la montagne Sainte-Victoire au second plan, relief qui obsède Cézanne durant toute sa carrière. La montagne contribue à l'équilibre de la composition sur sa gauche, sorte de personnage à part entière dans ce groupe de quatre hommes dont les corps structurent l'espace. Avec le baigneur debout au premier plan, la Sainte-Victoire forme une sorte de couple autour de qui la composition s'articule. À gauche une percée où tout semble vaste, arbres et baigneurs s'opposant dans une trame de verticales et d'horizontales. À droite, l'espace est resserré organisé selon deux obliques, celle du corps penché du baigneur qui vient rencontrer une seconde formée par l'arbre au-dessus de lui. Avec ces baigneurs, Cézanne s'inscrit dans la tradition classique de la figure nue dans un paysage naturel, mais ne l'associe pas à un sujet mythologique. Il fait selon ses dires du « Poussin entièrement refait sur nature (...) un Poussin réel, de plein air, de couleur et de lumière ».

V. PISTES PÉDAGOGIQUES

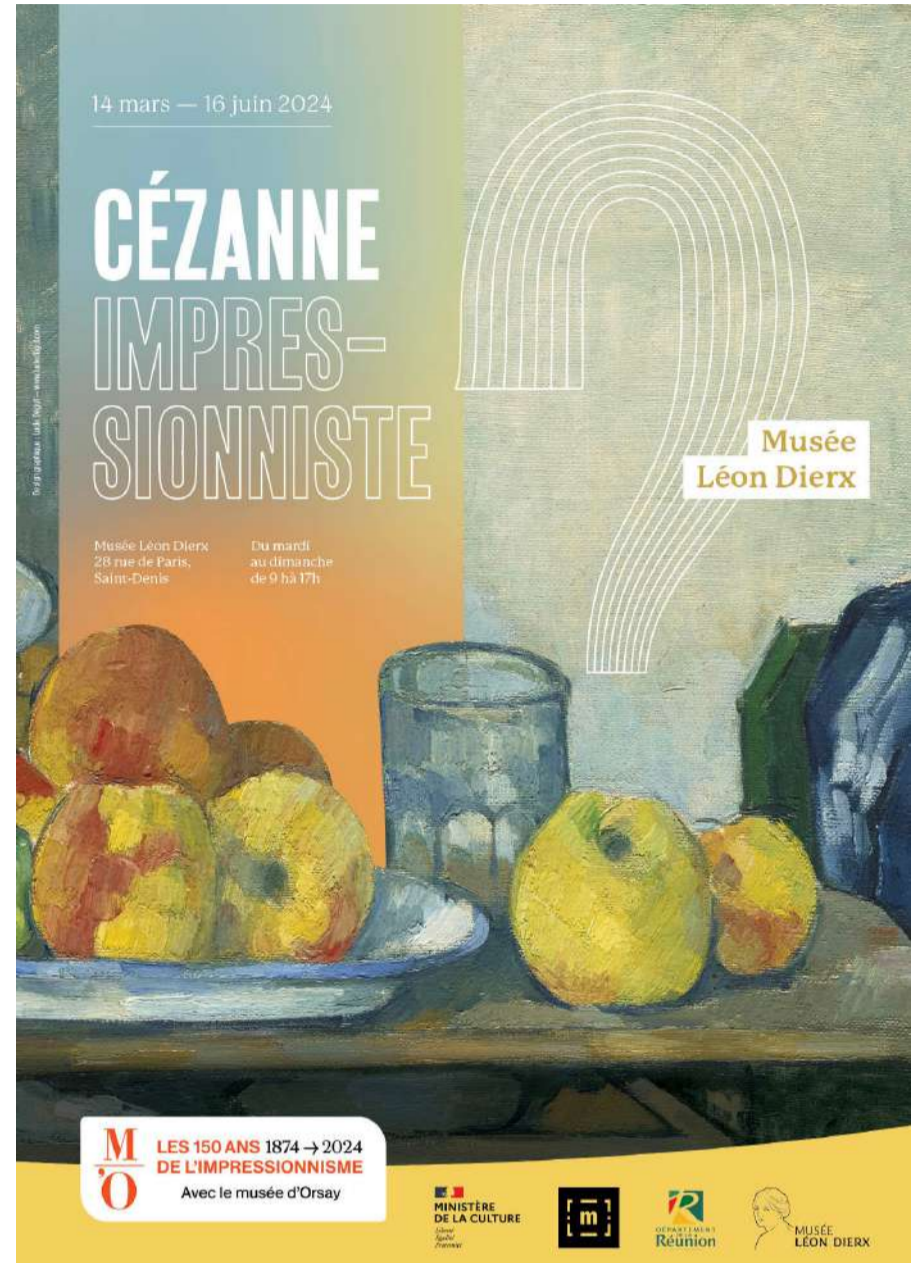
A/ Préparer la visite

I/ Questionner l'affiche de l'exposition en amont de la visite (collège-lycée)

Objectif : Apprendre à lire une image

- Définir la thématique de l'exposition
- Analyser l'affiche : Le titre, sa typographie, ses couleurs, ses motifs, les informations fournies sur l'exposition...
- "Cézanne impressionniste ?"

Faire émerger une série de questions, les recueillir à l'oral et créer un horizon d'attente auprès des élèves. La visite et la scénographie permettront de montrer aux élèves que Paul Cézanne a participé à l'Impressionnisme mais s'en est aussi détaché par sa technique et ses recherches picturales propres.



2/ Le portrait de Cézanne (école primaire-collège-lycée)

a/ Ecole primaire

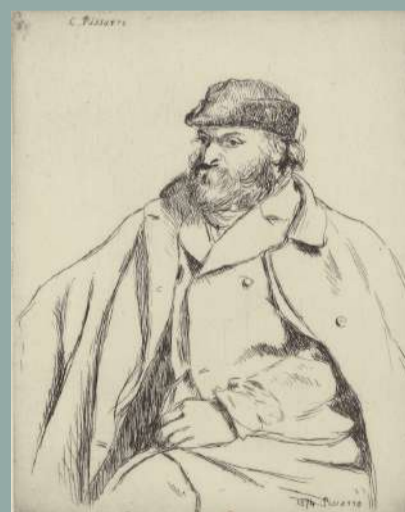
- Montrer plusieurs représentations de l'artiste et aborder les notions de portrait, d'autoportrait et les techniques. Reliez chaque image à son cartel :



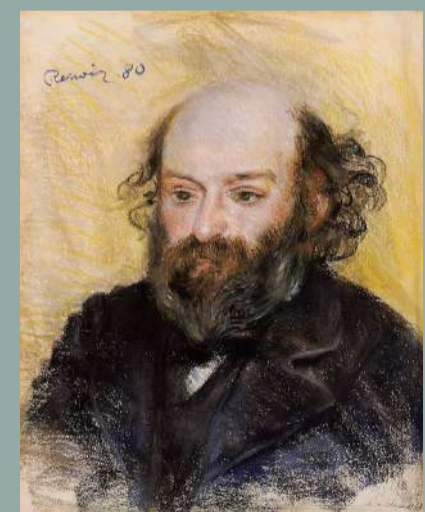
Camille Pissarro
Portrait de Cézanne
1874
Estampe
Coll. BNF



Pierre Auguste Renoir
Portrait de Cézanne
1880
pastel
Coll. Chicago Art Institute



Paul Cézanne
Autoportrait
1879-1882
Huile sur toile
Coll. musée Pouchkine
de Moscou



Paul Cézanne
Autoportrait
1885-1886
Esquisse
Coll. Ny Carlsberg
Glyptotek de Copenhague

- Montrer quelques oeuvres de l'artiste et aborder ainsi les genres que l'on va retrouver au musée : paysage, portrait, scènes de genre et nature morte.



Paul Cézanne
Montagne Sainte-Victoire
1904

Huile sur toile
Coll. Philadelphia Museum of Art



Paul Cézanne
Portrait de Mme Cézanne
1890

Huile sur toile
Coll. Musée de l'Orangerie



Paul Cézanne
Les Joueurs de cartes
1890-1895

Huile sur toile
Legs comte Isaac de Camondo, 1911 © Musée d'Orsay, Dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt



Paul Cézanne
Pommes et oranges
Vers 1899

Huile sur toile
Legs comte Isaac de Camondo, 1911 © Musée d'Orsay, Dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt

b/ Collège-lycée

- Dessiner le portrait de Cézanne en s'appuyant sur les textes-supports ci-dessous. L'activité pourra être réalisée dans le carnet de lecteur au collège comme au lycée.

Texte-support 1 : Emile Zola, L'Oeuvre, le portrait de Claude Lantier

Camarade de jeunesse de Cézanne, ami et fervent défenseur de Manet et des impressionnistes, Zola résume dans son roman, comme véritable témoin du Salon des Refusés, les difficultés auxquelles ont été confrontés les peintres du Second Empire. L'écrivain s'inspire de la vie de son ami Cézanne pour écrire sa fiction sur la vie et la carrière du protagoniste Claude Lantier. Dans cet extrait, situé au début du roman, Claude Lantier fait la rencontre d'une jeune femme, perdue dans Paris, qu'il tente d'aider. Elle le décrit ainsi :

"Elle aussi l'examinait, sans le regarder en face, et ce garçon maigre, aux articulations noueuses, à la forte tête barbue, redoublait sa peur, comme s'il était sorti d'un conte de brigands, avec son chapeau de feutre noir et son vieux paletot marron, verdi par les pluies."

Texte-support 2 : Jean Renoir, Pierre Auguste Renoir, mon père, Gallimard, 1981

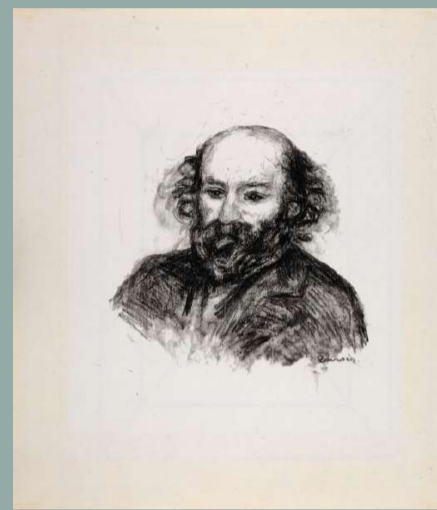
Le portrait de Paul Cézanne par Jean Renoir qui cite son père Auguste Renoir:

"Cézanne ressemblait à un hérisson. Ses mouvements semblaient limités par une invisible carcasse extérieure ; sa voix également. Les mots sortaient prudemment de sa bouche, marqués d'un invraisemblable accent aixois, un accent qui n'allait pas du tout avec les manières contrôlées, exagérément polies. Ce contrôle craquait parfois. Il proférait ses injures favorites."

- Atelier d'écriture : A l'inverse, vidéoprojeter un ou plusieurs portraits de Paul Cézanne (celui de Camille Pissarro par exemple, proche de la description de Claude Lantier dans L'Oeuvre) et demander aux élèves d'écrire son portrait physique en une dizaine de lignes.
- Pendant la visite, montrer aux élèves le portrait de Cézanne réalisé par Auguste Renoir exposé dans le cabinet des estampes.



Camille Pissarro
Portrait de Cézanne
 1874
 Huile sur toile
 National Gallery, Londres



Pierre-Auguste RENOIR
Paul Cézanne
 1902
 Lithographie
 Coll. MLD, inv. 1947.01.100

B/ Pendant la visite

I/ Conversation autour de la nature morte

La nature morte est un genre artistique qui représente des objets de la vie quotidienne, des fleurs, des fruits, des légumes, du gibier ou encore des poissons, généralement disposés sur une table, une étagère ou une autre surface, en mettant l'accent sur la composition, l'éclairage et le sujet. Cette forme d'art existe depuis des siècles et a évolué au fil du temps.

Les origines de la nature morte remontent aux civilisations anciennes, comme l'Égypte et la Grèce. Dans ces cultures, les natures mortes étaient créées pour représenter de la nourriture, du vin et d'autres objets utilisés lors de cérémonies religieuses. Les natures mortes sont devenues populaires à la Renaissance, avec des artistes comme Caravaggio, Vermeer et Rembrandt qui ont créé des œuvres d'art représentant des fleurs, des fruits et d'autres objets de manière réaliste.

Au XIXe siècle, l'art de la nature morte a connu une transformation avec l'introduction de l'impressionnisme. Des artistes tels que Claude Monet, Paul Cézanne et Vincent van Gogh ont commencé à expérimenter de nouveaux styles, en utilisant la couleur et les coups de pinceau pour créer un sentiment de mouvement et d'émotion dans leurs peintures.

2/ Analyse d'une nature morte

Il s'agit de répondre principalement aux questions suivantes :

- Qu'est-ce que je peux voir dans ce tableau ?
- De quoi le tableau est-il composé ?

La nature morte illustre une scène calme et silencieuse. L'élève peut définir ce qu'il voit dans le tableau afin d'analyser la technique de réalisation du peintre.

- Distinguez les éléments permanents : mur, table, vaisselles, ustensiles de cuisine, panier...
- Distinguez les éléments temporaires : nourriture, décor, éléments météorologiques, animaux vivants, arbres...
- Les fruits et légumes introduisent une grande variété de formes et de couleurs à la composition.
- Les objets sont disposés de façon à attirer le regard. Le but de la composition est de guider le regard du spectateur sur un point précis du tableau.
- Les objets (verres, paniers, couverts, vaisselles...) ne sont pas toujours peints pour leur fonctionnalité mais pour leur apparence plastique. La transparence d'un verre par exemple peut prouver le talent de l'artiste.
- Les produits de la chasse et de la pêche sont des signes d'abondance, de richesse et d'un caractère éphémère. Ils diversifient les textures : écaille, plume, pelage, chair.
- Les drapés donnent du mouvement à la composition. Ils sont souvent en arrière-plan ou placés sur le bord d'une table sous les éléments de nature morte.
- Analyser et détailler les éléments de la composition d'une nature morte :
 - Les formes,
 - Les couleurs,
 - Les textures: gluant, visqueux, doux, rugueux, brillant, laiteux, mou...
 - Les lignes : fines, épaisses, floues, vaporeuses,
 - Les tailles : du plus petit au plus grand,
 - La position des objets : droits, penchés, en équilibre...

3/ Arrêt sur les oeuvres de Cézanne

a/ Nature morte au tiroir ouvert

Description de l'oeuvre



Paul Cézanne (1839-1906)
Nature morte au tiroir ouvert
1877-1879

Huile sur toile

Donation sous réserve d'usufruit Philippe Meyer,
2000 © Musée d'Orsay, Dist. RMN-Grand Palais /
Patrice Schmidt

Le tableau dépeint une scène de nature morte où divers objets sont disposés sur une table, devant un tiroir ouvert. Parmi les objets, on trouve une assiette avec des fruits, un verre et un saladier. La présence du miroir contre le mur et le tiroir peut laisser penser que la table en question est une coiffeuse où l'artiste aurait disposé les fruits et les objets.

Éléments d'analyse dans le domaine des arts visuels

- La question des couleurs : La palette de couleurs est dominée par des tons neutres et doux, tels que le gris, le beige et le vert, qui créent une atmosphère paisible et intimiste.
- La question de l'espace - les plans :
 - A l'arrière-plan figure un miroir incliné, qui glisse vers l'avant comme pour rencontrer un tiroir ouvert de face ; cela donne au tableau une légère profondeur. On remarque ici aussi des ovales déformés, transformés qui maintiennent l'espace peu profond. Le bord avant de l'assiette est le plus aplati, parce que Cézanne a besoin qu'il soit près du bord de la commode, le saladier et le verre sont les moins modifiés, se trouvant plus loin derrière.
 - Au premier plan, on peut imaginer des objets dans le tiroir: torchon, couteau... ? Sur la table un plat dans lequel sont rangées de manière pyramidale des pommes de couleurs vives, deux pommes n'ont pas trouvé de place sont posées à côté.
- La question de la composition : La composition est équilibrée et harmonieuse, avec des formes géométriques simplifiées et des touches de peinture expressives qui confèrent à l'œuvre une impression de profondeur et de réalisme.

Éléments d'analyse dans le domaine de la langue

- La question de la description : table, tiroir, miroir, des pommes, objets en céramique asiatique : plat, saladier et un verre.
- La question du ressenti : joie, sérénité, ... Est ce un lieu où tu aimerais être ? Te rappelle-t-il un autre lieu ?
- Ce que ce tableau permet d'imaginer : Chronologie ; Qui a cueilli les fruits ? Qui habite là ? Quelle heure peut-il être ? Que va-t-on faire des fruits ? Le saladier est vide, va-t-il être utilisé pour quelque chose ? Pourquoi le tiroir est-il ouvert ?
- Questionner en utilisant les 5 sens: proposer aux élèves par exemple de dire, s'ils rentreraient dans le tableau les yeux bandés, ce qu'ils pourraient entendre, sentir comme odeurs, toucher...

La vue

Le toucher

le goût

L'odorat

L'ouïe

Inventaire de couleurs, de formes, de lignes

tu touchais l'intérieur de ce tableau qu'est-ce que tu sentirais ?

Est-ce que dans ce tableau, il y a des choses qui ont un goût ?

Que pourrait-on sentir en rentrant dans ce tableau ?

Qu'est-ce qu'on pourrait entendre comme sons ?

b/ La Table de cuisine

Description de l'oeuvre



Paul Cézanne (1839-1906)

La Table de cuisine

1888-1890

Huile sur toile

Legs Auguste Pellerin, 1929 © Musée d'Orsay,
Dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt

Le tableau dépeint une scène de cuisine où divers objets et ustensiles sont disposés sur une table recouverte d'une nappe blanche.

Une importance inhabituelle donnée par Cézanne à l'arrière plan : nous sommes dans l'atelier du peintre et découvrons quelques-uns de ses objets familiers : une palette et un encrier posés sur le bahut en haut à gauche ; une tenture, une chaise et, à droite, le pied d'une autre chaise.

Sur la table, on peut voir des pommes, des poires, un panier et quelques pots que l'on retrouve dans beaucoup de ses natures mortes, une grande nappe blanche et un mystérieux citron.

Tout va de guingois et pourtant l'équilibre est parfait. La partie droite de la table n'est pas dans le même plan que la partie gauche, le panier menace de chuter, le pied de la chaise de droite est disproportionné, le sol accuse une vive pente, le vase paillé penche vers l'avant, alors que les deux pots regardent vers l'arrière et le citron se maintient sur un plan vertical du bout de nappe.

Source : Musée d'Orsay

Éléments d'analyse dans le domaine des arts visuels

- La question des couleurs : La palette de couleurs est dominée par des tons chauds et lumineux, tels que le rouge, l'orange et le jaune, qui contrastent avec les zones d'ombre plus sombres et créent une atmosphère conviviale et chaleureuse. Les couleurs vives des fruits apportent une dynamique à l'ensemble de la composition.
- La question de l'espace - les plans:
 - A l'arrière-plan figurent une table, un carton à dessins, une frise décorative, et peut-être, replié, un paravent que Cézanne a décoré dans sa jeunesse.
 - Au premier plan, pommes et poires sont disposées à même la nappe ou dans un panier en osier, dont l'anse et les croisillons tressés font écho à ceux du pot de gingembre.
- La question de la composition : La composition est équilibrée et harmonieuse, avec des formes géométriques simplifiées. Elle obéit à la forme triangulaire inscrite dans le rectangle du tableau.

Éléments d'analyse dans le domaine de la langue

- La question de la description : table, nappe, panier de fruits (pommes, poires, citron...), objets en céramique asiatique : sucrier, théière et pot à gingembre Le pot à gingembre est un récipient d'origine chinoise à importante panse globulaire. Il servait à la conservation du gingembre. Plus petits, ils étaient utilisés pour le stockage du thé. Les pots à gingembre en porcelaine de Chine sont très réputés.
- La question du ressenti : joie, sérénité, ... Est-ce un lieu où tu aimerais être ? Te rappelle-t-il un autre lieu ?

- Ce que ce tableau permet d'imaginer : Chronologie ; Qui a cueilli les fruits ? Quelle heure peut-il être ? Qui va arriver ? L'artiste attend-il un invité ?...
- Questionner en utilisant les 5 sens: proposer aux élèves par exemple de dire, s'ils rentraient dans le tableau les yeux bandés, ce qu'ils pourrait entendre, sentir comme odeurs, toucher...

La vue

Le toucher

le goût

L'odorat

L'ouïe

Inventaire de couleurs, de formes, de lignes

tu touchais l'intérieur de ce tableau qu'est-ce que tu sentirais ?

Est-ce que dans ce tableau, il y a des choses qui ont un goût ?

Que pourrait-on sentir en rentrant dans ce tableau ?

Qu'est-ce qu'on pourrait entendre comme sons ?

4/ Jeux à proposer aux élèves (école)

a/ Jeu des 7 erreurs



b/ Recomposer l'oeuvre: placer les objets et fruits comme sur le tableau



5/ Activités à proposer aux élèves et prolongements (collège-lycée)

a/ Découvrir les oeuvres de Paul Cézanne

Deux activités possibles :

Activité 1. Susciter la curiosité des élèves

Poser aux élèves les deux questions suivantes et leur demander d'écrire les réponses sur des post-its :

- Que vois-tu ?
- Que ressens-tu ?

Les élèves peuvent disposer les post-its au sol. On pourra ensuite relever les réponses et échanger à l'oral avec le groupe en reprenant les différentes propositions des élèves.

Activité 2. Les 5 sens par les champs lexicaux

Proposer aux élèves de dresser le champ lexical des 5 sens : l'activité fournira aux élèves le lexique permettant d'analyser les deux natures mortes dans le détail.

La vue	
Le toucher	
Le goût	
L'odorat	
L'ouïe	

b/ Comparer les deux oeuvres de Cézanne

Les deux peintures prêtées par le musée d'Orsay ont été réalisées par Paul Cézanne entre 1877 et 1879 puis entre 1888 et 1890. Plus d'une dizaine d'années les sépare.

On pourra demander aux élèves de comparer les deux natures mortes afin de faire émerger leurs ressemblances et leurs différences.

Comment la technique du peintre a-t-elle évolué entre 1877 et 1890 ?

Quel motif, récurrent dans l'œuvre de l'artiste, retrouve-t-on dans les deux œuvres ?

On pourra rappeler l'anecdote au sujet des pommes citée plus haut dans le dossier.

La Nature morte au tiroir est d'une facture plus lisse, plus académique, la composition est centrée. Il s'agit d'un petit format. On relève l'influence des grands maîtres qui ont excellé dans ce genre tel que Jean Siméon Chardin. A l'inverse, La Table de cuisine est d'un plus grand format, conséquent pour une nature morte. Les éléments disposés sur la table semblent posés là en équilibre, sur le point de tomber ou de rouler. La composition paraît déstructurée.



Paul Cézanne (1839-1906)
Nature morte au tiroir ouvert
1877-1879
Huile sur toile
Donation sous réserve d'usufruit Philippe Meyer,
2000 © Musée d'Orsay, Dist. RMN-Grand Palais /
Patrice Schmidt



Paul Cézanne (1839-1906)
La Table de cuisine
1888-1890
Huile sur toile
Legs Auguste Pellerin, 1929 © Musée d'Orsay,
Dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt

c/ Découvrir les autres natures mortes de l'exposition permanente



Henri MANGUIN (1874-1949)
Le Compotier
Vers 1900
Huile sur toile
Coll. MLD, inv. 1947.01.72

Cette nature morte est une œuvre de jeunesse réalisée autour de 1900 ; très peu d'œuvres antérieures à cette date sont connues et répertoriées.

La disposition des fruits dans la coupe, leur couleur et la nappe blanche sur fond sombre témoignant de l'impact de Cézanne sur l'œuvre de Manguin, malgré une composition encore naïve, plus classique et moins audacieuse que celles du maître d'Aix. C'est chez Vollard, en 1898, que Manguin a pu admirer les autres mortes de Cézanne ; il est immédiatement séduit par l'importance accordée aux couleurs, détachées de la réalité et traitées pour elles-mêmes.



Maurice de VLAMINCK (1876-1958)
Bouquet de fleurs
1900-1925
Huile sur carton
Coll. MLD, inv. 1912.01.03

Dans son testament, Vlaminck écrit : « Je lègue aux jeunes peintres toutes les fleurs des champs [...]. » Par cette simple phrase, il exprime son amour de la nature et son émerveillement face aux plaisirs simples de la vie. La beauté d'une fleur, la majesté d'un arbre ou le charme d'une église rurale constituent l'essentiel de son inspiration tout au long de la vie.

Les fleurs apparaissent assez tôt dans l'œuvre de Vlaminck, ce qui lui vaut le surnom de « peintre des bouquets » ; il ne se lasse jamais de ce motif, qui lui permet de travailler sur l'intensité des couleurs. Cependant, il attend souvent qu'un bouquet soit fané pour le peindre, intéressé par les formes fantaisistes que prennent les fleurs et par le ternissement de leurs couleurs. Pour ses natures de fleurs, Vlaminck utilise toujours un fond neutre et un vase blanc ou de couleur pâle pour souligner l'éclat du bouquet et l'intensité de la lumière. Le fond et le cadre se font ici écho et contribuent à animer la composition, simple et rustique ; la touche large qui les unifie contraste avec elle utilisée pour les fleurs, vive et courte. Pour cette œuvre, Vlaminck choisit une palette froide, inhabituelle pour un motif floral, relevée par quelques notes rouges et orange.

C/ Après la visite

I/ La nature morte de Jean Siméon Chardin à Paul Cézanne



Jean Siméon Chardin,
Autoportrait à l'abat-jour et aux lunettes
1775
Musée du Louvre



Paul Cézanne,
Autoportrait avec un turban blanc
1881-1882
Neue Pinakothek Munich



Chardin,
Nature morte avec une tasse blanche
1764
huile sur toile,
National Gallery of Art



Paul Cézanne
Nature morte aux oignons
1896-1898
huile sur toile
© Musée d'Orsay

Après la visite, montrer aux élèves des natures mortes de Jean Siméon Chardin datant du XVIIIème et faire le lien avec la Nature morte au tiroir de Paul Cézanne. Le thème de la nature morte, qui s'accorde au caractère de Cézanne et à son mode de travail, retient particulièrement l'attention de l'artiste tout au long de sa carrière. A la suite des peintres des écoles hollandaise et espagnole, attentifs à la "vie silencieuse", Cézanne est sensible à la poésie des accessoires de la vie quotidienne. Mais davantage que les noms de Vermeer, Zurbarán ou Goya, c'est celui de Chardin qui s'impose. Ainsi, par exemple, pour donner l'illusion de la profondeur, l'artiste utilise souvent, et notamment dans la Nature morte aux oignons (entre 1896-1898, musée d'Orsay), le procédé du couteau placé en biais, procédé déjà emprunté par Manet à Chardin.

2/ "Papa Cézanne", père de l'art moderne

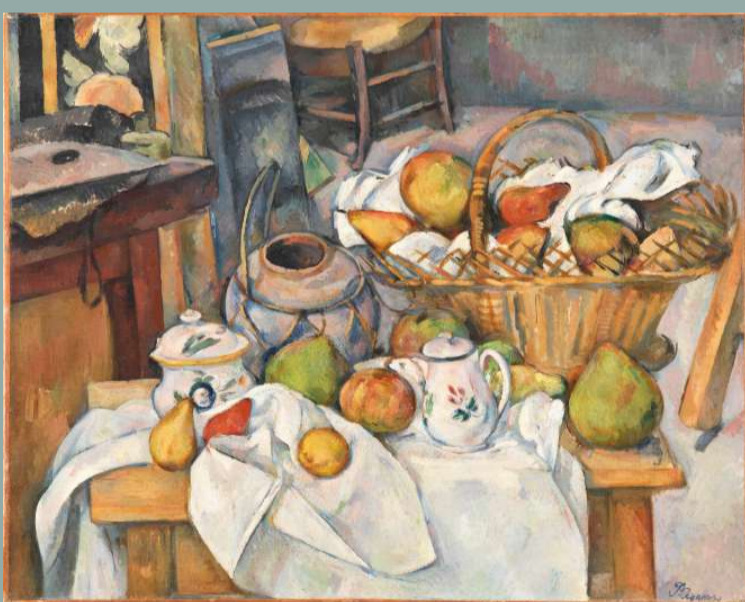
Emile Bernard, peintre et théoricien, rend visite en 1904 à "son vieux maître" qu'il admire depuis plus de 20 ans. Ensemble ils vont peindre "sur le motif". S'ensuit une correspondance régulière, dans laquelle les deux hommes échangeront leurs sentiments et réflexions sur l'art et la façon d'en produire.

Dans l'histoire de l'art, peu de personnalités ont été réclamées par autant de mouvements. Les Nabis retiennent la façon du maître d'utiliser la couleur, comme les Fauves qui veulent l'utiliser avec encore plus de liberté et d'intensité.

"Il était notre père à tous" dit Picasso au sujet de Cézanne.

Picasso n'a jamais rencontré Cézanne, ni échangé la moindre correspondance avec son prédécesseur. Pourtant, selon ses proches, le nom qui, jusqu'à la fin de sa vie, revient le plus souvent est bien celui de Cézanne.

Le prolongement pourra se poursuivre avec l'analyse d'une nature morte cubiste de Pablo Picasso afin de mettre en évidence la voie ouverte par Cézanne à la fin du siècle. L'œuvre de Picasso appartient à une période de création caractérisée par un cubisme tardif. Le sujet reste très classique puisqu'il s'agit d'une nature-morte sur une table avec bouteille, verre et compotier. Cependant les objets sont représentés grâce à la synthèse de différents points de vue, brisant les lois traditionnelles de la perspective et rendant caduque toute notion de réalisme. Ici, le dessus de la table est représenté par un grand parallélogramme beige qui semble flotter dans l'espace de manière presque verticale, plaçant ainsi les objets posés dessus dans une position d'équilibre précaire. La superposition des plans et les plages de couleurs dont l'aspect cherche à rendre la texture des matériaux (le bois) rappelle les recherches antérieures de Picasso sur les papiers collés et le cubisme synthétique comme si celles-ci avaient été transposées à une plus grande échelle plusieurs années après.



Paul Cézanne (1839-1906)

La Table de cuisine

1888-1890

Huile sur toile

Legs Auguste Pellerin, 1929 © Musée d'Orsay,

Dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt



Pablo Picasso

Grande nature morte

1918

Huile sur toile

Musée de l'Orangerie, RF 1963-80

3/ Réaliser une fleur de mots ou organiser un débat autour du titre de l'exposition

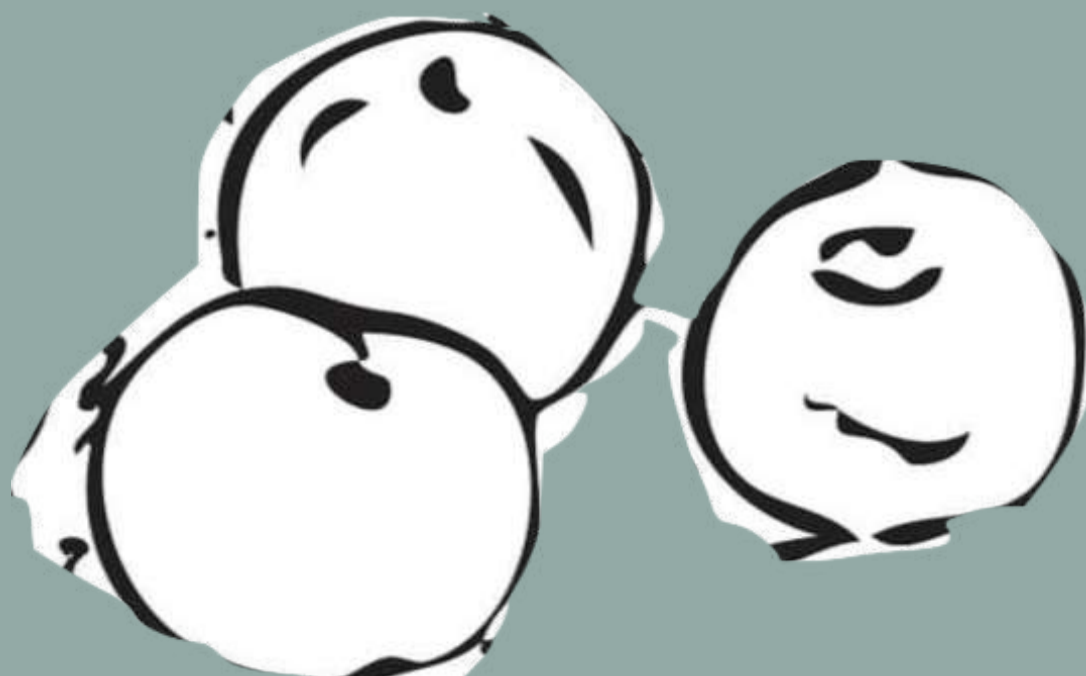
- Objectif : Faire le bilan de la visite.
- Prolongement possible au collège : Réaliser une fleur de mots ou, pourquoi pas, une pomme de mots, à partir des thèmes clés abordés durant la visite sur la nature morte.
- Prolongement possible au lycée : Reprendre les éléments d'analyse recueillis lors de la lecture de l'affiche et poser à nouveau la question suivante : "Cézanne impressionniste ?" La question pourra donner lieu à un débat. Les élèves pourront ainsi réinvestir le contenu de la visite et discuter le titre de l'exposition.

4/ Pratiques artistiques (école, collège, lycée)

- Colorier l'œuvre en utilisant une spatule et de la peinture épaisse (école).



- Travailler en gros plan la forme et la couleur d'une pomme (école)
- Donne de la couleur aux pommes avec de la peinture épaissie avec de la farine.
- Réalise plusieurs nuances de rouge, vert, jaune.
- Utilise une petite spatule en carton et donne du relief



5/ Réaliser une nature morte avec des fruits exotiques (école, collège)

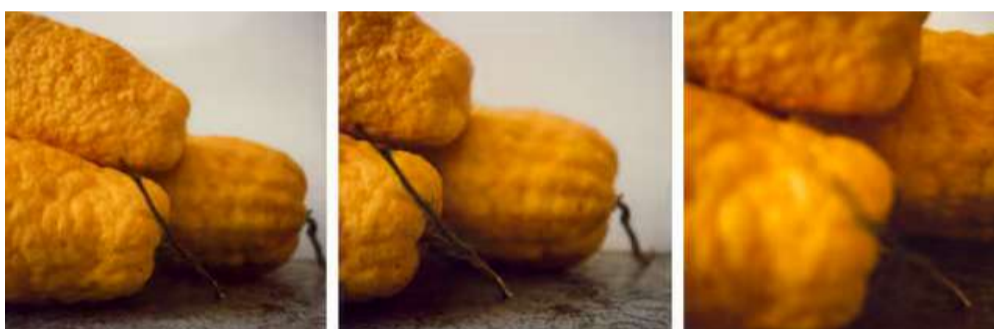
- Objectif : prendre conscience que ce qui est devant cache une partie de ce qui est derrière, ce qui aura une incidence sur leurs progrès en dessin pour la traduction de la profondeur.
- Ecole : Composer une nature morte à partir de fruits exotiques, légumes et/ou objets du quotidien en réalisant un collage à plat (éléments découpés dans des papiers unis ou texturés, dans des prospectus alimentaires, des catalogues et revues de décoration et design) et/ou en volume (napperons blancs en papier, gobelets, couverts en plastique et emballages alimentaires...).
- Collège : Peindre une nature morte à partir de fruits exotiques, légumes et/ou objets du quotidien.
- Prolongement possible : Montrer aux élèves des peintures de l'artiste réunionnais Jimmy Cadet qui revisite le genre traditionnel de la nature morte. Les objets ordinaires (cigarettes, bouteilles en plastique, bougies) prennent place à côté des fleurs et des pièces de vaisselle en porcelaine.

6/ Créer une nature morte originale (école, collège)

- Objectif : créer une composition colorée et abstraite et s'amuser à retrouver les éléments originaux.
- Dessiner le contour des fruits, légumes, objets avec un crayon de couleur différent pour chaque élément et les superposer. Peindre d'une couleur unie à l'intérieur de la forme cernée. Au collège, travailler les ombres afin de donner du volume aux fruits.

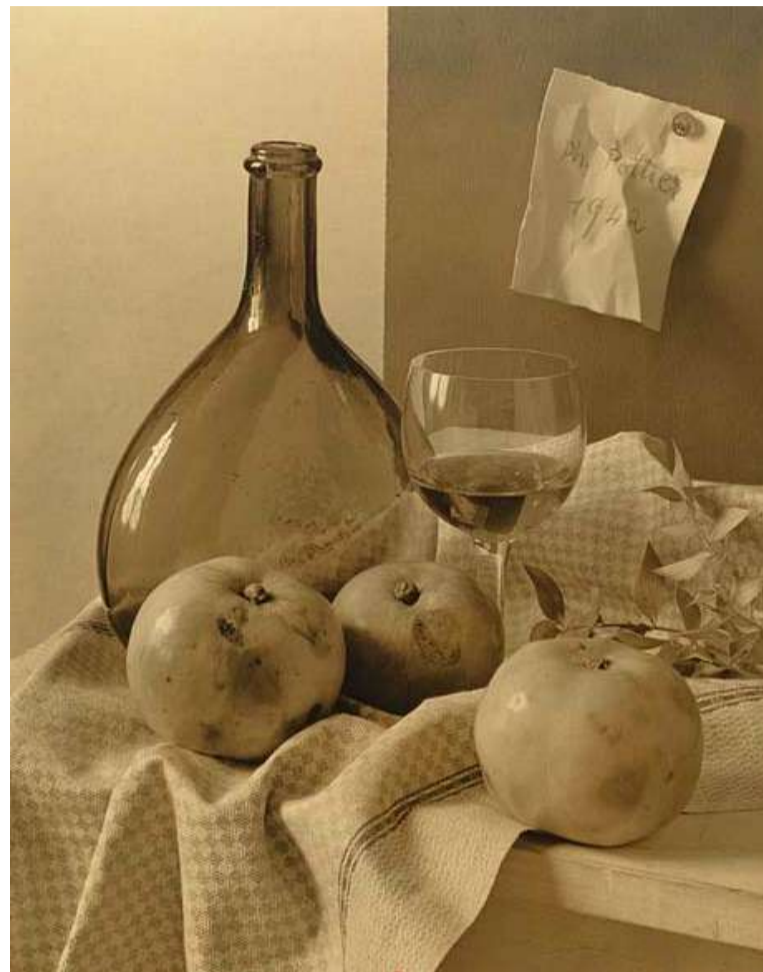
7/ Créer une nature morte en volume et la photographier (école, collège, lycée)

- Objectif : observer la lumière et ses effets sur les formes et les couleurs, travailler la composition par le cadrage.
- Composer une nature morte avec des éléments réels : disposer les éléments dans une pièce sombre puis éclairer avec une lumière forte (type lampe de bureau) et jouer avec l'éclairage. Prendre une photo, dessiner ou peindre en déterminant un cadrage et un point de vue.
- Prolongement possible : Organiser un défi photos pour encourager les élèves, après la visite, à réinvestir ce qui aura été découvert durant le temps de l'exposition.
- On pourra montrer aux élèves comment certains artistes ont pu se réapproprier le genre traditionnel de la nature morte avec un autre médium : la photographie, et cela dès son invention au XIX^{ème} siècle.



Charles Aubry (1811-1877)
Panier, Chapeau, Lys sur table
1865
Tirage sur papier albuminé
BNF Eo 69 fol t.3

Cy Towmbly (1928-2011)
Lemon
1998
Photographie
Fondation Nicola del Roscio



Philippe Pottier (1905-1991)
Nature aux pommes
1942
Tirage argentique
BNF Ep 13 (1) fol

VI. ELEMENTS INSTITUTIONNELS

A/ POUR LE PREMIER DEGRÉ

AGIR S'EXPRIMER ET COMPRENDRE A TRAVERS LES ACTIVITES ARTISTIQUES	ARTS PLASTIQUES	HISTOIRE DES ARTS
CYCLE 1	CYCLE 2 ET 3	CYCLE 3
<p>Choisir différents outils, médiums, supports en fonction d'un projet ou d'une consigne et les utiliser en adaptant son geste.</p> <p>Réaliser des compositions plastiques seul ou en petit groupe, en choisissant et combinant des matériaux, en réinvestissant des techniques et des procédés.</p> <p>Décrire une image et exprimer son ressenti ou sa compréhension en utilisant un vocabulaire adapté Proposer des solutions dans des situations, de projet, de création, de résolution de problèmes</p>	<p>Les compétences travaillées sont identiques aux cycles 2 et 3 pour une meilleure continuité des apprentissages.</p> <p>Elles s'exercent néanmoins dans une logique d'approfondissement :</p> <p>Expérimenter, produire, créer</p> <p>Mettre en œuvre un projet artistique</p> <p>S'exprimer, analyser sa pratique, celle de ses pairs, établir une relation avec celle des artistes, s'ouvrir à l'altérité</p> <p>Se repérer, dans les domaines liés aux arts plastiques, être sensible aux questions de l'art</p>	<p>IDENTIFIER Donner un avis argumenté sur ce que représente ou exprime une œuvre d'art.</p> <p>ANALYSER Dégager d'une œuvre d'art, par l'observation ou l'écoute, ses principales caractéristiques techniques et formelles.</p> <p>SE REPÉRER Dans un musée, un lieu d'art, un site patrimonial.</p>

B/ POUR LE SECOND DEGRÉ

COLLEGE

Arts plastiques

Durant le cycle 3, l'enseignement des arts plastiques s'appuie sur l'expérience, les connaissances et les compétences travaillées au cycle 2 pour engager progressivement les élèves dans une pratique sensible plus autonome, qu'ils apprennent à analyser davantage. Le développement du potentiel d'invention et de création est poursuivi. Les apprentissages sont nourris par l'introduction de connaissances plus précises et par une attention plus soutenue à l'explicitation de la production plastique des élèves, des processus artistiques observés, de la réception des œuvres rencontrées.

Compétences travaillées

- Expérimenter, produire, créer ;
- Mettre en œuvre un projet artistique ;
- S'exprimer, analyser sa pratique, celle de ses pairs ; établir une relation avec celle des artistes, s'ouvrir à l'altérité ;
- Se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques, être sensible aux questions de l'art.

Au programme

Ces compétences sont développées et travaillées à partir de trois grandes questions :

- La représentation plastique et les dispositifs de présentation ;
- Les fabrications et la relation entre l'objet et l'espace ;
- La matérialité de la production plastique et la sensibilité aux constituants de l'œuvre.

Les trois questions au programme sont abordées chaque année du cycle ; travaillées isolément ou mises en relation, elles permettent de structurer les apprentissages.

Arts plastiques

L'enseignement des arts plastiques se fonde sur la pratique plastique dans une relation à la création artistique. Il offre les moyens de porter un regard informé et critique sur l'art et sur les univers visuels auxquels il renvoie, artistiques et non artistiques.

Compétences travaillées

- Expérimenter, produire, créer ;
- Mettre en œuvre un projet ;
- S'exprimer, analyser sa pratique, celle de ses pairs ; établir une relation avec celle des artistes, s'ouvrir à l'altérité ;
- Se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques, être sensible aux questions de l'art.

Au programme

Le cycle 4 poursuit l'investigation des questions fondamentales abordées dans les cycles précédents (représentation, fabrication, matérialité, présentation) en introduisant trois questionnements :

- La représentation ; les images, la réalité et la fiction ;
- La matérialité de l'œuvre ; l'objet et l'œuvre ;
- L'œuvre, l'espace, l'auteur, le spectateur.

Les questions sont travaillées tous les ans dans une logique d'approfondissement.

Histoire des arts

CYCLES 3 et 4 :

- Décrire une œuvre d'art en employant un lexique simple adapté.
- Associer une œuvre à une époque et une civilisation à partir des éléments observés.
- Proposer une analyse critique simple et une interprétation d'une œuvre.
- Construire un exposé de quelques minutes sur un petit ensemble d'œuvres ou une problématique artistique.
- Rendre compte de la visite d'un lieu de conservation ou de diffusion artistique ou de la rencontre avec un métier du patrimoine.

Français au collège :

En classe de cinquième :

- Regarder le monde, inventer des mondes
- Questionnement complémentaire : L'Être humain est-il maître de la nature ?

En classe de troisième :

- Visions poétiques du monde

Histoire au collège :

En classe de quatrième :

- Thème 2 : L'Europe et le monde au XIXème siècle
- Thème 3 : Société, culture et politique dans la France du XIXème siècle

LYCÉE

Lettres

Cf. Le programme de Français en classe de 1^{ère} des voies générales et technologiques : Proposer une approche sensible des œuvres littéraires au programme de l'EAF à travers la peinture afin d'enrichir le parcours étudié.

- Le roman et le récit du Moyen Âge au XXI^{ème} siècle :

Colette, Sido suivi de Les Vrilles de la vigne

Parcours : La célébration du monde

- La poésie du XIX^{ème} au XXI^{ème} siècle :

Arthur Rimbaud, Cahier de Douai

Parcours : Emancipations créatrices

Philosophie

Cf. Le programme de la spécialité HLP, Humanités, Littérature et Philosophie en classe de 1^{ère} générale : Les représentations du monde => Décrire, figurer, imaginer

Cf. Programmes d'enseignement de philosophie en classe de Terminale ;
Notions à l'étude : L'art / La technique / La nature

Cézanne impressionniste ?

“Voir dans la nature le cylindre, la sphère, le cône”

Pour Cézanne, le monde visible est un point de départ pour construire son tableau. Il dit de ses toiles qu'elles sont des “constructions d'après nature”, édifiées avec des “équivalents plastiques et des couleurs” mais doivent demeurer fidèles à la nature. Ainsi, il réduit le motif à des formes simples qu'il “module” avec la couleur, véritable matière qu'il utilise pour ses propriétés constructrices.

L'impressionnisme voulait rendre dans la peinture la manière même dont les objets frappent notre vue et attaquent nos sens. Pour représenter la couleur des objets, il ne suffisait pas de reporter sur la toile leur ton local, c'est-à-dire la couleur qu'ils prennent quand on les isole de ce qui les entoure, il fallait tenir compte des phénomènes de contraste qui dans la nature modifie les couleurs. Cette peinture de l'atmosphère noie les objets en les faisant disparaître. La composition de la palette de Cézanne a un autre but. Ce dernier représente le mode tridimensionnel sans refuser les deux dimensions de la toile. Il veille à établir un équilibre entre les deux réalités. Cette conception novatrice le conduit à abandonner la perspective linéaire et aérienne utilisée jusqu'à présent pour créer l'illusion de la profondeur. Il exploite les rapports entre les couleurs froides (bleus, verts) qui créent un effet d'éloignement et les couleurs chaudes (rouges, orangés, jaunes) qui donnent un effet de rapprochement. Ainsi, en modulant les couleurs, il parvient à peindre la rondeur d'une pomme sans recourir au clair-obscur.

Il recourt également à d'autres artifices pour unifier et équilibrer la surface de sa toile : rupture dans les alignements, vues simultanément sous deux ou trois angles différents, autant de moyens de suggérer un monde en trois dimensions sur une toile en deux dimensions.

Source : Texte de l'exposition en cours au Musée Léon Dierx "Cézanne impressionniste?"

A la recherche d'une vision objective de la peinture

Il faudrait donc dire que Paul Cézanne a voulu revenir à l'objet sans quitter l'esthétique impressionniste, qui prend modèle de la nature. Peinture du paradoxe ? Comme le souligne le philosophe Maurice Merleau-Ponty dans un article intitulé "Le doute de Cézanne", il s'agit de "rechercher la réalité sans quitter la sensation, sans cerner les contours, sans encadrer la couleur par le dessin, sans composer la perspective ni le tableau". C'est là ce que Emile Bernard appelle le suicide de Cézanne : il vise la réalité et s'interdit les moyens de l'atteindre.

Pour Cézanne : "L'art n'est ni une imitation, ni d'ailleurs une fabrication suivant les vœux de l'instinct et du bon goût. C'est une opération d'expression [...]. Le peintre reprend et convertit justement en objet visible ce qui sans lui reste enfermé dans la vie séparée de chaque conscience".

C'est aux Impressionnistes, et en particulier à Pissarro, que Cézanne doit d'avoir conçu ensuite la peinture non comme l'incarnation de scènes imaginées, la projection des rêves au dehors, mais comme l'étude précise des apparences, moins comme un travail d'atelier que comme un travail surnature [...].

Mais il s'est vite séparé des impressionnistes. L'Impressionnisme voulait rendre dans la peinture la manière même dont les objets frappent notre vue et attaquent nos sens. Il les représentait dans l'atmosphère où nous les donne la perception instantanée, sans contours absolus, liés entre eux par la lumière et l'air. Pour rendre cette enveloppe lumineuse, il fallait exclure les terres, les ocres, les noirs et n'utiliser que les sept couleurs du prisme. Pour représenter la couleur des objets, il ne suffisait pas de reporter sur la toile leur ton local, c'est-à-dire la couleur qu'ils prennent quand on les isole de ce qui les entoure, il fallait tenir compte des phénomènes de contraste qui dans la nature modifient les couleurs locales. [...] Il résultait de ces procédés que la toile, qui n'était plus comparable à la nature point par point, restituait, par l'action des parties les unes sur les autres, une vérité générale de l'impression [...]. La composition de la palette de Cézanne fait présumer qu'il se donne un autre but : il y a, non pas les sept couleurs du prisme, mais dix-huit couleurs, six rouges, cinq jaunes, trois bleus, trois verts, un noir. L'usage des couleurs chaudes et du noir montre que Cézanne veut représenter l'objet, le retrouver derrière l'atmosphère [...]. La suppression des contours précis dans certains cas, la priorité de la couleur sur le dessin n'auront évidemment pas le même sens chez Cézanne et dans l'impressionnisme. L'objet n'est plus couvert de reflets, perdu dans ses rapports à l'air et aux autres objets, il est comme éclairé sourdement de l'intérieur, la lumière émane de lui, et il en résulte une impression de solidité et de matérialité [...].

Dans ses dialogues avec Emile Bernard, il est manifeste que Cézanne cherche toujours à échapper aux alternatives toutes faites qu'on lui propose, - celle des sens ou de l'intelligence, du peintre qui voit et du peintre qui pense, de la nature et de la composition, du primitivisme et de la tradition. "Il faut se faire une optique", dit-il, mais "j'entends par optique une vision logique, c'est-à-dire sans rien d'absurde" [...] " La nature et l'art ne sont-ils pas différents ?" Demande Emile Bernard. Cézanne répond : "Je voudrais les unir". L'art est une aperception personnelle. Je place cette aperception dans la sensation et je demande à l'intelligence de l'organiser en œuvre".

Source : Maurice Merleau-Ponty, Le doute de Cézanne, 1945

Histoire

Cf. Programmes d'histoire en première générale et en première technologique : "Nations, empires, nationalités de 1789 aux lendemains de la Première Guerre mondiale"

Arts

Cf. Programmes d'enseignement optionnel d'arts des classes de 2nde, 1ère et Terminale des voies générales et technologiques.

Cf. Programmes d'enseignement de spécialité d'arts des classes de 1ère et Terminale des voies générales et technologiques.

Cf. Programmes d'enseignement d'arts des classes de lycée professionnel.

INFORMATIONS PRATIQUES POUR LES VISITES

Contact

Musée Léon Dierx
28, rue de Paris, Saint-Denis
Téléphone : 0262 20 24 82
Courriel : musee.dierx@cg974.fr
Site internet : <https://www.musee-leondierx.re/fr/>

Horaires

Le musée est ouvert du mardi au dimanche de 9 h à 17 h.

Tarifs

Les visites des groupes scolaires sont gratuites pour les élèves et les accompagnateurs.

Organisation des visites

Il est recommandé aux enseignants de participer aux pré-visites qui se déroulent au musée tous les premiers mercredis du mois, à 14 heures.

Deux types de visites scolaires sont proposées :

- 1) En visite libre, les enseignants font découvrir à leurs élèves l'exposition en cours.
- 2) En visite guidée, le service de médiation du musée propose des parcours commentés de l'exposition en cours, du mardi au vendredi de 9 h à 15 h.

La réservation d'un créneau de visite est obligatoire en sollicitant le service des publics du musée par téléphone ou par courriel (voir ci-dessus).

En amont de la visite

Les outils ci-dessous sont disponibles pour la préparation du projet pédagogique :

- le dossier pédagogique, disponible en ligne est un document de présentation relatif au parcours de l'exposition temporaire.
- le dossier d'activités, livret disponible au musée pour une découverte ludique de l'exposition (courant avril 2024).

Règles de visite / Consignes particulières

Sensibiliser les élèves aux règles de vie et de visite dans un lieu d'exposition. Les mots clés : curiosité / échange / découverte / respect.

Transport en bus

Les bus de la ville de Saint-Denis : arrêt « Roland Garros », lignes 9, 10, 11, 12, 14, 21, 22, 22A et 23.

La subvention de transport

Le Département de la Réunion finance à tous les établissements scolaires, la location d'un moyen de transport pour toute visite d'un équipement culturel départemental, plafonné à 300€ maximum par an et par établissement, pour une « visite découverte » et 600€ maximum par an et par établissement, pour une « visite à projet ». Notez bien que le Conseil Départemental rembourse les frais de transport, mais qu'il appartient à l'établissement scolaire de les avancer auprès du transporteur et que les services du musée ne pourront traiter aucun dossier sans facture acquittée. Le dossier de demande de subvention de transport, téléchargeable sur le site internet du musée, est à transmettre dûment complété, à l'issue de la visite, accompagné d'un RIB, du numéro SIRET, du code APE de l'établissement scolaire, ainsi que de la facture acquittée du transporteur.

Exposition
« Cézanne impressionniste ? »

Conception et rédaction du dossier pédagogique

Brendane Benjamin

Nelcy Ciccoli

Jacky Courtois

Pauline Robin

Crédits photographiques

© Jean-Pierre Woaye-Hune et alii

Toutes reproductions photographiques strictement interdites

Avril 2024